

Bien-aimés frères,

Nous répondons à ce rendez-vous exactement 20 ans après le premier à Grenoble en 1999. Cette rencontre avait eu lieu à l'initiative du regretté pasteur Pierre Truschel, un ministère apostolique visionnaire d'avant-garde qui avait donné l'occasion à certains d'entre nous – qui, devinrent avec lui les initiateurs de cet évènement – de nous connaître les uns les autres et d'échanger sur nos vies et nos ministères. En mai de l'année suivante, à Positano, nous avons connu la *communion* qui est devenue plus tard *koinonia*, dans laquelle nous progressons encore aujourd'hui. C'est à cette occasion que nous avons défini la nature du ministère apostolique **Erro! Fonte de referência não encontrada. Erro! Fonte de referência não encontrada. Erro! Fonte de referência não encontrada.**¹ et de notre groupe² et que nous avons adopté notre principe de mission et les lignes directrices qui nous ont conduits au fil des ans.

Alors que nous nous réunissions, nous nous sommes concentrés sur la valeur fondamentale des relations (« la vie viens avant le ministère ») : le genre de relations basées sur Dieu qui habite, « en nous », qui proviennent de la nature de l'Eglise issue de son Auteur, que nous devrions tirer de Lui et vivre au milieu de nous.

Nous avons ensuite exploré la « charte » et la mission du ministère apostolique, développant une compréhension croissante de son importance pour, à la fois le présent et le futur de l'Eglise. Nous avons discuté en particulier de la contribution essentielle de ce ministère à la *révélation* du « mystère de Christ et du Corps de Christ » et à la *construction*, dans la vie et l'expérience, des relations entre Chrétiens. Nous étions conscients qu'il y avait un grand besoin de nous « mettre au travail » pour combler le *vide* – une brèche majeure – causé par l'isolement et quelque fois par un comportement simplement rigide – ou de référence à soi-même – de ministères apostoliques renommés, contrastant avec le pluralisme (« collégial »), l'ouverture, l'humilité et le relationnel vécu par l'apostolat du Nouveau Testament.

Nous avons parcouru un long chemin en 20 ans. Des relations profondes ont pris forme. Comme on peut le voir sur notre site web, nous sommes arrivés à des conclusions pleines de signification. Certaines de ces contributions mériteraient d'être connues plus largement. Nous avons conscience d'avoir été réunis par l'œuvre souveraine de Dieu....nous sommes restés ensemble.....nous avons progressé ensemble...Nos yeux sont rivés sur le but ultime de Dieu. Nous sommes ici pour aller plus loin.

Le fondement de nos expériences partagées – parce qu'il repose au cœur de notre appel – soutenant toutes nos relations, nos activités et nos discussions est....Christ ! Le mystère de Christ et du Corps de Christ, exploré sous différents angles est fondamental : une recherche passionnée de Christ, un amour pour l'Eglise – la seule et unique, Son épouse – dans notre expérience inévitablement subjective, au jour le jour, au milieu des contradictions et des défis de tout ce que nous construisons ou expérimentons

Un tournant dans l'histoire

Au cours de nos dernières sessions nous avons mis l'emphasis – quoi que cela n'ait jamais été absent de nos pensées – sur le thème du futur : le futur du Royaume en relation avec le « fardeau » de l'Eglise ; le futur de l'Eglise en relation avec le « fardeau » du ministère apostolique et par conséquent en relation aussi avec l'orientation et le futur de cette *koinonia*.

1 La nature de l'apostolat : 1. révélation du mystère de Christ et du Corps de Christ. 2. Premier ministère créatif, translocal ayant autorité sur un réseau d'églises / de ministères. 3. Reconnu par d'autres apôtres.

2 Ce que nous sommes : Un groupe d'apôtres en relation les uns avec les autres, avec des valeurs communes et une vision pour la réconciliation et l'édification du Corps de Christ.

Quelqu'un faisait remarquer que les temps dans lesquels nous vivons ressemblent de plus en plus à ceux de l'Eglise aux premiers siècles : des temps de décadence, l'effondrement de l'Empire Romain, une révolution des mentalités et de la morale, un tournant historique. On nous suggère que la sécularisation et la globalisation ont donné naissance à un processus décrit comme « la fin de l'histoire », un processus de « destruction », ou de désertification qui corrode et attaque le christianisme – à la fois à l'extérieur et à l'intérieur – d'une manière létale ; un processus progressant « de l'écorce jusqu'au cœur », graduellement, démolissant inexorablement toutes les protections sociales et légales et menaçant tout ce qui a été construit pendant des siècles, les modèles et paradigmes (mentalités) qui nous ont été transmis et qui sont enracinés dans nos cultures depuis les temps passés, depuis les premières civilisations, nous « obligeant » (la main nue de Dieu ?) – si le christianisme doit survivre – à le repenser, l'imaginer à nouveau³, en partant de la *lymphe* des raisons « profondes » (les racines) « d'être chrétien » et pour être des chrétiens.

Les églises historiques ont fait marche arrière, en parlant intentionnellement et plus souvent que jamais de la « conversion » et de la « réformation », d'une *rencontre personnelle* avec Christ, de retourner à Christ comme le fondement des fondements (« œcuménisme fondamental ») et de la vie de l'Esprit (œcuménisme spirituel). Dans le contexte d'une crise indéniable et profonde, nous sommes « forcés » de dépouiller notre foi de ses atours, réexaminer les pratiques et les concepts qui ont été admis pendant des siècles, imaginer à nouveau l'Eglise et le futur et revoir les modes et les formes de ce qui est considéré comme « sacré ». C'est une crise historique. La désorientation est grande. Je me trompe peut-être : les « monuments » vont rester, mais je crois et cela sur le long terme, que seulement les formes variées du « christianisme de la lymphe », ceux qui sont authentiques et connectés aux racines vont survivre. Voici une « prophétie » intéressante donnée par Joseph Ratzinger dans un message qui remonte à 1969 :

L'Eglise de demain va émerger de la crise d'aujourd'hui, une Eglise qui aura perdu beaucoup. Elle deviendra petite et devra repartir à zéro, plus ou moins du début. Elle ne pourra plus habiter les monuments qui ont été construits au temps de la prospérité. Alors que le nombre de ses membres diminue, elle va perdre beaucoup de ses privilèges sociaux. Elle recommencera avec des petits groupes, des mouvements et des minorités qui feront de la foi le centre de leur expérience. Elle sera une Eglise plus spirituelle, qui ne briguera pas un mandat politique, fleuretant avec la droite un instant et l'instant suivant avec la gauche. Elle sera pauvre et deviendra l'Eglise des démunis. Alors les gens verront ce petit troupeau de croyants comme quelque chose de tout à fait nouveau. Ils découvriront qu'il y a un espoir pour leur propre vie, une réponse à ce qu'ils auront toujours cherché secrètement.

Le sel de la terre et la lumière du monde⁴

Le thème de cette consultation est « le sel de la terre et la lumière du monde ». C'est un sujet que nous avons déjà abordé dans le passé. Cette fois-ci nous avons deux sous-titres particuliers :

1. « les propositions prophétiques du ministère apostolique pour l'Eglise face aux défis du monde d'aujourd'hui - Comment faire face à ces défis ?
2. Synthèse : « l'anthropologie chrétienne et le défi de l'idéologie du genre » - Comment y faire face ?

³ Titre d'un séminaire chrétien à l'Université de Fribourg en Suisse, il y a quelques années.

Les orateurs ont fait un bon travail de préparation. Nous les écouterons attentivement et il y aura place au dialogue. Permettez-moi, cependant, de faire ici une ou deux remarques préliminaires :

Qu'est ce – ou plutôt *qui* – qui peut faire de nous le sel de la terre et la lumière du monde ?

Nous connaissons tous la réponse : Christ ! *Le mystère de Christ en nous*⁵ Notre immersion en Lui, notre union spirituelle avec Lui comme il a été dit :

*« La pensée d'une union spirituelle avec Christ en Sa mort et Sa résurrection qui est au cœur même de l'expérience et de l'enseignement de Paul, est la clé, ici. Cette intimité d'expérience et de connaissance avec Son Seigneur est si grande qu'il peut regarder sa carrière apostolique comme une participation intérieure à Ses souffrances, qui a presque un caractère d'identité »*⁶

Le ministère apostolique

Et pour continuer : *« Quelle est la proposition prophétique du ministère apostolique pour l'Eglise aujourd'hui ? Quelle est sa contribution possible face aux défis qui se présentent ? »* *Mes enfants, - l'apôtre insiste - pour qui j'éprouve de nouveau les douleurs de l'enfantement, jusqu'à ce que Christ soit formé en vous, »* (Galates 4 :19). Il est clair, à partir des Ecritures, que la caractéristique déterminante du ministère apostolique est de poser le fondement. Christ est le fondement⁷. *Un apôtre est, avant tout, celui qui pose le fondement*, fondement qui est Christ en nous et parmi nous (l'Eglise). En vérité, le secret des secrets pour la vie chrétienne et l'œuvre dans le monde est l'implantation et le façonnage de Christ en nous⁸. C'est de là, de la place où Christ demeure véritablement, dans l'homme intérieur, de l'intérieur vers l'extérieur que l'activité de Dieu dans l'individu et dans l'Eglise, dans la société et dans le monde tire son existence. L'Esprit qui demeure dans les profondeurs de Dieu⁹ vient pour demeurer dans les profondeurs de notre être et de là, désire visiter mon frère et mon prochain et transformer la société. Ne permettez à personne de penser que c'est quelque chose d'acquis. C'est de cette vérité – vécue, incarnée, pratiquée – que sont issues toutes les influences possible y compris celles dirigées vers l'extérieur, vers le monde et qu'il nous est donné de pratiquer.

4 Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes. Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée ; et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. » (Matthieu 5 : 13-16)

5 à qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir : Christ en vous, l'espérance de la gloire. C'est lui que nous annonçons, exhortant tout homme, et instruisant tout homme en toute sagesse, afin de présenter à Dieu tout homme, devenu parfait en Christ. C'est à quoi je travaille, en combattant avec sa force, qui agit puissamment en moi. (Colossiens 1 :27-29)

6 Ralph P. Martin, L'épître de Paul aux Philippiens Inter Varsity Press 1976 page 52

7 « Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement comme un sage architecte, et un autre bâtit dessus. Mais que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit dessus. Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ. (1 Corinthiens 3 : 10-11)

8 Nous sommes un peuple prophétique. Et la première prophétie est de « reproduire » et « d'incarner » Christ. La vie et le style de Christ. Un peuple qui reproduit et incarne Christ.

9 « Dieu nous les a révélées par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. » (1 Corinthiens 2 :10)

Ainsi un apôtre doit prêter minutieusement attention au fondement, à poser le fondement du mystère de Christ chez le chrétien et dans l'Eglise. C'est l'irruption du gouvernement de Dieu dans l'homme, la semaison du Royaume des Cieux sur terre. Peut-être quelqu'un pourrait-il m'accuser d'intimisme mais ce n'est pas vrai ! De besoin d'intimité, d'un « chemin caché », oui. Nous avons un besoin urgent de vivre en contact avec « les profondeurs » de Dieu, de cultiver une relation authentique avec l'Esprit, une intimité avec Dieu. Oui, parce que c'est là qu'est la source. Autrement, nous serons exposés au risque de la superficialité et du moralisme, proches à devenir des victimes du volontarisme ou même du légalisme. C'est de là, de Lui que vient le sel, la lumière, le parfum, la puissance (*dunamis*), la possibilité de communion (*koinonia*) qui va nous permettre de refléter, de faire briller, d'exhaler le parfum de l'esprit et de la vie de Christ, notre vie. Il est le Sel qui peut faire de nous le sel, la Lumière qui peut faire de nous des lumières, le Parfum qui peut faire de nous un parfum d'agréable odeur. Christ est le fondement de notre vie, il est le fondement du Corps de Christ.

Giovanni Traettino

